

Bibliographie

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **12 (1954)**

Heft 4

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bibliographie

La mobilité professionnelle des ruraux dans une société libre¹

Professeur à l'Université de Fribourg, M. Jean Valarché a tout récemment consacré un ouvrage important au problème de la mobilité professionnelle des ruraux. L'auteur précise que son étude ne porte que sur des expériences et des statistiques faites dans des pays où l'économie est restée en très grande partie libre. Il ne saurait être question de mouvements massifs qui ont été décrétés et réalisés, souvent manu militari, par des gouvernements dictatoriaux.

Le problème se pose avec beaucoup de nuances dans une société libre où le paysan peut décider volontairement de son avenir et où la vente d'un domaine agricole relève encore presque exclusivement du droit privé.

L'exode rural n'est pas un phénomène particulier à notre époque instable et inquiète. Elle remonte à la création des centres urbains, qui dès leur origine ont provoqué un déplacement de la population rurale vers la ville. Si des auteurs aussi érudits que Sombart ont donné de ces phénomènes une description très complète, leurs constatations portent sur une période déjà ancienne. M. Valarché a jugé utile de consacrer une nouvelle étude à ce problème, en s'appuyant sur de récentes enquêtes faites en France et en Suisse. Quatre monographies de communes — deux suisses et deux françaises, — ainsi que de nombreuses statistiques permettent à l'auteur de rechercher ce qu'il peut y avoir de commun entre la mobilité des ruraux contemporains et ceux d'autrefois et quels risques fait courir à l'économie et à la société une urbanisation trop rapide.

Après un bref rappel historique du déplacement des ruraux à l'époque moderne et la publication des résultats des monographies, M. Valarché décrit les mobiles qui ont engagé les ruraux à se déplacer, mobiles économiques et sociaux. Ils sont nombreux et l'analyse qu'en fait l'auteur est fort intéressante.

Abordant le mécanisme et la mobilité professionnelle, l'auteur considère le milieu du départ, c'est-à-dire le milieu dans lequel vit et évolue le paysan. Suivant les types de culture, le régime foncier de la propriété, les modes d'exploitation et l'organisation professionnelle, les ruraux resteront attachés à leurs terres ou au contraire les abandonneront. Quant au rythme du départ, il est influencé par différents facteurs : l'industrialisation, le progrès technique

¹ JEAN VALARCHÉ : *La mobilité professionnelle des ruraux dans une société libre*. Editions Universitaires, Fribourg 1953, 172 p.

agricole, la conjoncture économique, les circonstances politiques internationales. L'industrialisation peut avoir des conséquences ou favorables ou défavorables au maintien des paysans à la culture, suivant que ces derniers trouvent, grâce à l'existence d'une manufacture, un gain complémentaire ou même une activité secondaire. En revanche, l'influence du progrès technique agricole est indiscutablement une des causes fondamentales de l'abandon de la terre.

Deux chapitres importants analysent les conséquences économiques et les conséquences sociales de la mobilité professionnelle. Il y a lieu de considérer les effets de ce déplacement d'une part sur la condition nouvelle des migrants et d'autre part sur celle des restants. Souvent, les uns et les autres en tirent profit. L'économie nationale elle-même y est intéressée et si, à l'origine, les effets économiques de l'exode vers les centres urbains peuvent être déficitaires, considérés à longue échéance ils sont en définitive favorables, comme aussi à l'échelle internationale.

L'aspect social de la mobilité professionnelle incite à davantage de réserves sans toutefois que l'on puisse prétendre que les conséquences en soient toutes négatives. On a évoqué à ce propos la dénatalité, le déséquilibre démographique, voire une dégénérescence morale, une instabilité politique. Sans doute, cela est vrai, mais on constate que l'agriculture « capitaliste », — par quoi il faut entendre l'agriculture industrialisée, telle qu'elle existe dans les immenses exploitations de l'Argentine ou de l'Amérique du Nord — ne favorise pas un équilibre social et politique égal à celui de l'agriculture paysanne.

M. Valarché consacre une partie substantielle de son étude au contrôle de la mobilité professionnelle des ruraux. La propriété paysanne peut trouver dans la colonisation une nouvelle forme d'exploitation ; la législation n'est pas impuissante non plus à protéger et même à encourager l'agriculture. Le développement de la sécurité sociale enfin, et la politique des prix agricoles doivent assurer à ce secteur économique des conditions d'existence aptes à conserver à la terre une main-d'œuvre qualifiée et satisfaite de son état.

Dans ses conclusions, M. Valarché aborde le problème fort actuel des possibilités industrielles des campagnes. Il analyse avec beaucoup de perspicacité les conditions d'un progrès industriel rural et les heureux effets qui pourraient en résulter pour la terre et les agglomérations campagnardes.

Les monographies publiées dans la première partie de son ouvrage ne sont qu'une illustration de quelques-unes des théories développées par l'auteur, qui a largement dépassé le cadre des quatre communes suisses et françaises sur le sort desquelles il s'est penché. Son étude est constamment dominée par un remarquable souci d'objectivité : à aucun moment, le lecteur ne trouve trace d'un parti pris. M. Valarché s'est entièrement mis au service de la science ; toute son œuvre en est imprégnée et la valeur de celle-ci est à la mesure de la lucide intelligence qui y a présidé.

Le nouvel Institut des sciences économiques et sociales de l'Université de Fribourg ne pouvait faire un départ plus réussi et un choix plus heureux pour sa première publication.

JEAN GOLAY.

Das Gewerbe in der freien Marktwirtschaft¹

Sous ce titre M. Guttersohn, professeur à la Handels-Hochschule de Saint-Gall, a fait récemment paraître une intéressante étude sur l'ensemble du problème artisanal dans le cadre des économies libres. La science économique et sociale a quelque peu négligé, au cours de ces cinquante dernières années, le rôle de l'artisanat et des petites et moyennes entreprises commerciales. Carence qui s'explique aisément, car, comme le montre l'auteur au début de son ouvrage, les prévisions quant à leur avenir étaient pessimistes. Dès la révolution industrielle du XIX^e siècle, ces types d'exploitations semblaient définitivement voués à disparaître, alors qu'au moyen âge ils avaient représenté la forme dominante de production. Leur faible productivité paraissait les rendre impuissants à lutter contre la concurrence toujours plus virulente des grandes entreprises.

K. Marx formulait la loi de l'inévitable accumulation capitaliste. Cette thèse rencontrait d'autant plus d'audience que la substitution du travail artisanal par le travail mécanique devenait plus fréquente et que les cadres corporatifs éclataient de toutes parts. Cette prévision ne devait que partiellement être confirmée par l'histoire. En effet, si un grand nombre de métiers disparurent ou périclitèrent, d'autres activités, par suite du progrès technique et de l'augmentation du bien-être général, naquirent et se développèrent. C'est ainsi que le nombre des entreprises du commerce de détail et celui des personnes qu'elles occupent ont augmenté dans presque tous les pays depuis le milieu du siècle passé, dans une mesure presque ininterrompue et souvent rapide.

M. Guttersohn cherche à interpréter les documents statistiques existants sur l'évolution et la structure de l'artisanat et du commerce de détail dans les différents pays, y compris les U.S.A. ; il conclut que ces entreprises jouent toujours un rôle important dans l'économie.

A quoi faut-il attribuer cet état de choses ? Dans le but de répondre à cette question, l'auteur examine en premier lieu les forces qui poussent à la concentration des entreprises. Il distingue alors des facteurs irrationnels et rationnels, et parmi ces derniers ceux qui relèvent de motifs économiques et ceux qui trouvent leur origine dans des raisons extra-économiques. L'agrandissement des entreprises permet d'obtenir des prix plus bas en diminuant les frais de fabrication par la mécanisation de la production. Mais cette extension a une limite au-delà de laquelle les coûts dégressifs deviennent progressifs. L'avantage de la grande exploitation dans ce domaine est donc limité, d'autant plus que beaucoup de petites unités peuvent, travaillant avec des membres de la famille, rivaliser même avec les coûts et les prix de la grande industrie.

Des facteurs présentant d'incontestables avantages économiques agissent en faveur des petites entreprises. M. Guttersohn voit leur principal atout dans la capacité de celles-ci de s'adapter parfaitement aux besoins de l'époque et d'offrir des prestations individuelles et différenciées. Des influences secondaires

¹A. GUTERSOHN : *Das Gewerbe in der freien Marktwirtschaft*. Poligraphischer Verlag AG., Zurich et Saint-Gall 1954. 316 pages.

comme « l'imperfection des marchés », les habitudes, les rapports personnels jouent aussi un rôle, toutefois leur développement ne peut s'expliquer qu'en liaison avec leur fonction économique spéciale. Seules elles peuvent offrir certaines prestations ou des biens à meilleur marché, plus rapidement et d'une manière plus commode que les grandes entreprises. De même le commerce de détail — et c'est là sa parenté avec l'artisanat — satisfait des besoins différenciés par un service de la clientèle très varié. Ainsi donc, si l'industrie est le secteur de la production en grand et en séries, le domaine de l'artisanat, du commerce de détail et des prestations de services est celui de la satisfaction des besoins différenciés par des prestations individuelles. La demande dans la plupart des pays du monde occidental est restée extraordinairement variée, ce qui explique l'industrialisation relativement faible de beaucoup d'activités : métiers du bâtiment, boulangers, bouchers...

L'auteur vérifie et approfondit les résultats de son analyse dans des chapitres particuliers, traitant de la nature de l'artisanat, de ses différences essentielles avec l'industrie et du rôle des petites entreprises commerciales. Il analyse aussi la notion de qualité des marchandises en marquant toute la différence qui oppose les caractéristiques des biens fabriqués en séries à ceux des produits artisanaux.

Dans sa *Théorie des classes moyennes*, le professeur Marbach, de Berne, a cru pouvoir parler de la loi de la « constance existentielle » des classes moyennes produisant d'une manière indépendante. Pour M. Gutersohn, cette loi repose sur des hypothèses qui ne reflètent pas exactement la réalité. Le champ d'activité de l'artisanat ne reste pas constant ; pour se maintenir face à l'unification des besoins recherchée par l'industrie, il exige que l'on voue un soin tout particulier à la formation professionnelle.

Dans les chapitres suivants, l'auteur insiste sur l'importance de l'activité indépendante dont le fondement est la propriété privée. Les discussions de ces dernières années sur les « fonds de commerce et le bail commercial » ont mis en relief tout l'intérêt de la propriété de l'immeuble. Parlant des connaissances professionnelles de l'artisan et du détaillant, il montre que le régime du « laisser-faire, laisser-passer » a conduit dans de nombreuses branches à une carence des qualités d'habileté et de savoir professionnels. L'artisanat, qui recrute ses membres dans toutes les classes de la population, doit leur assurer une double formation : théorique dans des cours spéciaux et pratique à l'atelier.

La deuxième partie de cet ouvrage est consacrée aux caractéristiques économiques des entreprises artisanales et commerciales, aux possibilités de création d'un crédit artisanal, aux influences du système fiscal et du mouvement de la conjoncture.

M. Gutersohn s'est livré à une enquête systématique du monde des petites et moyennes entreprises. C'est là une tentative très méritoire. L'explication par les prestations différenciées du rôle économique de l'artisanat peut paraître unilatérale au premier abord, mais une étude approfondie révélera toute la richesse de cette notion. Cette étude, par le nombre des problèmes abordés, par l'originalité et la nouveauté de ses vues, intéressera certainement les milieux les plus divers.

A. ROULIER.

Revue internationale du Travail

(Paraît en trois éditions distinctes : française, anglaise et espagnole.)

Publiée mensuellement par le Bureau international du Travail, depuis janvier 1921, la *Revue internationale du Travail* contient des articles de fond qui reflètent l'évolution de la politique sociale sur le plan international et dans les différents pays; des exposés documentaires, des statistiques du coût de la vie, du chômage, de l'emploi, des salaires et des heures de travail; enfin, une rubrique bibliographique.

Prix du numéro : Fr. 2.40 suisses, abonnement annuel : Fr. 24.— suisses.

Envoi gratuit d'un numéro spécimen et du catalogue des publications du B.I.T. sur demande adressée au Bureau international du Travail, Genève.

Nous avons reçu les ouvrages suivants sur lesquels nous nous réservons de revenir dans un de nos prochains numéros :

GROSJEAN ROBERT : *Cours de comptabilité*. Imprimerie Vaudoise, Lausanne, 1954, 399 p.

HAFNER Karl : *Ein schweizerisches Kartellgesetz auf privatrechtlicher Grundlage*. Impr. Werner Villiger, Wädenswil, 1953, 248 pages.

MUNZ HANS : *Zahlen die Migros-Genossenschaften und Konsumverein zu wenig Steuern?* Publ. Migros, Zurich, 1954, 63 p.

Publication du BIT : *L'accroissement de la productivité dans les industries de transformation*. Genève, 1954, 215 p.

Publication du Cercle juridique de l'Université de Genève : *La liberté du commerce et de l'industrie en droit suisse et comparé*. Diverses études. Ed. Radar, Genève, 1954, 232 p.

Publication du GATT : *Le commerce international en 1953*. Genève, 1954, 162 p.

Publications de l'OECE :

Au service de l'Europe. Paris, 1954, 91 p.

La productivité dans la distribution en Europe. Commerce de gros et de détail. Paris, 1954, 130 p.

Publications de l'ONU :

Bulletin économique pour l'Europe. 4^{me} trimestre 1953. Genève, 1954, 100 p.

Bulletin économique pour l'Europe. Vol. 6, n° 2. Genève, 1954, 115 p.

Bulletin trimestriel de statistique de l'acier pour l'Europe. Vol. 5, n° 2. Genève, 1954, 118 p.

Bulletin trimestriel des statistiques du logement et de la construction pour l'Europe. Genève, 1954, 94 p.

Politique du logement dans les pays d'Europe et progrès réalisés dans ce domaine en 1953. Genève, 1954, 86 p.

Rapport sur l'économie mondiale 1952-53. New York, 1954, 176 p.

Situation respective du charbon et des produits pétroliers noirs sur le marché des combustibles de l'Europe occidentale. Genève, 1954, 86 p.

Publication de l'UNESCO : *Sociologie, psychologie sociale et anthropologie culturelle*. Paris, 1954, 275 p.

WEINBERG FRANZ : *Termin Grob Planung*. Verlag Leemann, Zurich, 1954, 86 p.

WIESE LÉOPOLD : *Soziologie*. Ed. de Gruyter et Co Berlin, 1954, 160 p.

Nous tenons à la disposition de nos membres les périodiques suivants :

Aussenwirtschaft, Zeitschrift für internationale Wirtschaftsbeziehungen.

Bulletin technique de la Suisse romande.

Le Droit d'Auteur, Berne.

Economica, publié par The London School of Economics and political Science.

The Economist.

Etudes économiques, publiées à Mons.

Kyklos, revue internationale des sciences sociales.

The Monthly Labor Review, publiée par The Department of Labor des U. S. A.

Organisation industrielle.

Producteurs, publication de l'Institut technique des salaires, Paris.

La Propriété industrielle, Berne.

Revista de Economia, publiée à Lisbonne.

Revue de droit administratif et de droit fiscal.

Revue économique.

Revue française du Travail.

Revue d'histoire économique et sociale.

Revue internationale du Travail.

La Revue pratique des questions commerciales et économiques, publiée par l'Association des licenciés de l'Ecole des hautes études commerciales et consulaires de Liège.

Revue suisse d'Economie politique et de Statistique.

La Revue du Travail, publiée par le Ministère du Travail et de la Prévoyance sociale de Belgique.

La Vie économique.

La Vie de l'Entreprise, publiée à Lille.